

par son contraste même, n'a été qu'une poignante avanée pour l'hôte du Quirinal ?

"Tandis que le captif du Vatican attirait tous les regards, le pauvre roitelet italien était bien perdu dans l'ombre ; il ne faisait pas plus d'effet qu'un moucheron au milieu des rayons du soleil. M. Crispi veut-il enfin pour raffermir son pouvoir toujours méprisé, même lorsqu'il semble accepté, chercher sa force dans toutes les passions athées et démagogiques auxquelles il jetterait l'Eglise en pâture ? Quoi qu'il en soit de ces raisons particulières, nous voyons avant tout dans la situation nouvelle qui se produit à Rome, le développement naturel de l'état irrégulier, anormal, monstrueux, que l'occupation piémontaise a créé sur les bords du Tibre, et dont Léon XIII a sans cesse annoncé, avec l'autorité du pontife et le génie du politique, le terme fatal."

---

L'inauguration de la statue du R. P. Lacordaire. — Le lundi 23 juillet a eu lieu, à Sorèze, l'inauguration de la statue du P. Lacordaire. Plus de trois mille personnes assistaient à la cérémonie. Mgr l'archevêque d'Albi a célébré la messe sous une tente, entouré de la division supérieure du collège en armes. Les fanfares de la musique alternaient avec les chants liturgiques pendant la célébration du saint sacrifice. Après l'Evangile, Mgr Fonteneau a prononcé le panégyrique du P. Lacordaire.

Nous ne citerons de ce beau discours que le passage où l'éminent prélat caractérise l'œuvre pédagogique du restaurateur de Sorèze :

"Lacordaire, dit Mgr Fonteneau, a réalisé l'éducation virile, chevaleresque, fortement chrétienne. Le propre de cette intelligence est d'aller au but simplement et directement, semblable à la Providence qui produit de grandes choses par de petits moyens. Les esprits médiocres multiplient les détails, compliquent les situations et s'épuisent en efforts le plus souvent stériles. Lacordaire appartenant à la famille des esprits d'élite ; son ambition était de former des hommes, des chrétiens ; nous le verrons à l'œuvre.

"Tout le monde connaît avec quelle hardiesse, au lendemain de la proclamation de l'Empire, il parlait dans son *Discours de Saint-Roch* : " Il est bon que nous sachions ce que nous entendons faire en voulant former des chrétiens, que nous sachions si, pour nous, l'homme est l'*homo* que les anciens dérivèrent d'*humus* (la terre, la boue), — ou le *vir*, celui qui a de l'âme, du courage, de la vertu (*virtus*). " A Sorèze, ces paroles furent un programme fidèlement suivi : on commençait par l'homme, on finissait par le chrétien. " En recherchant le surnaturel, disait-il, gardez-vous de perdre le naturel. "

"Mais ce naturel n'est pas une vie vulgaire, une médiocrité de sentiment à laquelle toute âme peut aspirer ; Lacordaire plane